

Le Serpent qui danse

Charles Baudelaire

Chanté et mis en musique

par Serge Gainsbourg

Pour savoir

Charles Baudelaire (Paris, 1821-1867)



Critique d'art et de musique, traducteur d'Edgar Poe, représentant du symbolisme, Baudelaire est d'abord « Le premier Voyant, roi des Poètes, un vrai Dieu », selon Arthur Rimbaud. Né d'une mère de 27 ans et d'un père de 62 ans qui meurt quand l'enfant a 6 ans. Sa mère se remarie un an plus tard. Charles s'oppose à ce mariage et part en pension. C'est le début de la solitude et du rejet de sa famille. Malgré des études brillantes, il est exclu du lycée. Sa vie de Dandy désespère sa famille qui l'envoie à l'île Maurice et à la Réunion (1841-1842). Ces voyages expliquent son goût de l'exotisme et son amour pour la « Venus noire » Jeanne Duval. Son œuvre poétique majeure, les *Fleurs du mal* (1857), écrite sur 15 ans, condamnée pour immoralité, est une révolution dans l'art poétique. Baudelaire détache la poésie de la morale, la proclame, tout entière, destinée au Beau et non à la Vérité. En 1862, il publie les *Petits poèmes en prose*. Il meurt paralysé à 46 ans.

Serge Gainsbourg (Paris 2/04/1928 – 2/03/1991)

Auteur-compositeur-interprète, musicien, acteur, réalisateur et peintre français. Issu d'une famille d'immigrés russes, il s'intéresse aux métiers artistiques dès son plus jeune âge. Son père, premier prix de piano au conservatoire de musique, pianiste dans des bars et des cabarets, donne très tôt à son fils le goût de la musique classique et du jazz et l'initie au piano. Poussé toujours par son père, il se lance tout d'abord dans la peinture puis commence à écrire ses premières chansons dès la fin des années 1950. Serge Gainsbourg écrit alors pour plusieurs artistes telles que Juliette Gréco ou France Gall. C'est au cours des années 1960 qu'il va connaître ses premiers succès. Artiste provocateur et médiatisé pour ses passions amoureuses avec Brigitte Bardot et Jane Birkin, il écrit de très nombreux titres comme *La Javanaise*, *Harley Davidson*, *Je t'aime moi non plus*. Sa vie est par la suite ponctuée par les excès d'alcool et de tabac, ce qui lui vaut des ennuis de santé dès les années 1970. Serge Gainsbourg apparaît souvent alcoolisé à la télévision. Affaibli par ses nombreux excès, il meurt à son domicile d'une crise cardiaque.



Pour écouter et chanter

<https://www.youtube.com/watch?v=Wdp1kI5sA6Y>

<https://www.youtube.com/watch?v=FyAVDGSSxj4>

<https://www.youtube.com/watch?v=heEdgRWvLZo>

Version karaoké : <https://www.youtube.com/watch?v=ObQ6HpWnnJg>

Pour connaître le vocabulaire

Indolente	Nonchalante, insouciant, oisive	vacillante	Chancelante, flottante, instable
âcre	Amère, piquante	Appareille	Se préparer au départ
Cadence	Rythme, allure	fardeau	Surcharge, poids
vergues	Longue pièce de bois pour soutenir la voile	fonte	Le fait de fondre

Pour Lire

Le serpent qui danse

Que j'aime voir, chère indolente,
De ton corps si beau,
Comme une étoffe vacillante,
Miroiter la peau !

Sur ta chevelure profonde
Aux âcres parfums,
Mer odorante et vagabonde
Aux flots bleus et bruns,

Comme un navire qui s'éveille
Au vent du matin,
Mon âme rêveuse appareille
Pour un ciel lointain.

Tes yeux où rien ne se révèle
De doux ni d'amer,
Sont deux bijoux froids où se mêlent
L'or avec le fer.

A te voir marcher en cadence,
Belle d'abandon,
On dirait un serpent qui danse
Au bout d'un bâton.

Sous le fardeau de ta paresse
Ta tête d'enfant
Se balance avec la mollesse
D'un jeune éléphant,

Et ton corps se penche et s'allonge
Comme un fin vaisseau
Qui roule bord sur bord et plonge
Ses vergues dans l'eau.

Comme un flot grossi par la fonte
Des glaciers grondants,
Quand l'eau de ta bouche remonte
Au bord de tes dents,

Je crois boire un vin de bohème,
Amer et vainqueur,
Un ciel liquide qui parsème
D'étoiles mon cœur !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

Pour comprendre

Le serpent qui danse est un poème du recueil *Les Fleurs du mal*, condamné à sa publication pour « offense à la morale publique ». Ce poème évoque l'amour charnel et passionnel pour Jeanne Duval, une jeune métisse, que Baudelaire surnomme sa Vénus noire.

	Questions	V	F
1.	Ce poème est composé de 9 quatrains	V	
2.	Les rimes sont croisées	V	
3.	Les vers sont en alternance de 8 et 5 pieds	V	
4.	Baudelaire a écrit <i>les Fleurs du mal</i> en 15 ans	V	
5.	Ce recueil a été publié sans difficulté		F
6.	Pour Baudelaire, Jeanne Duval est la Vénus noire	V	

Pour explorer

1. Relevez les parties du corps décrites avec admiration ?

La peau qui miroite, la chevelure profonde, les yeux comme des bijoux, le corps qui danse comme un serpent, la tête d'enfant, le corps qui se penche et s'allonge, la bouche qui salive au bord des dents

2. Quel rêve ou voyage le poète semble-t-il accomplir ?

Le poète rêve d'exotisme avec les expressions : « âcres parfum », « vin de bohème », les animaux : « le serpent », « l'éléphant ». Il invite aussi à un voyage des sens : « que j'aime voir », « chevelure profonde » ou « glacier grondant ». Enfin le poème est ponctué par une métaphore filée de la mer et des liquides. Le voyage est une évasion : « Comme un navire qui s'éveille au vent du matin » vers un ailleurs de plaisir « boire un vin de Bohème » et « parsème d'étoiles mon cœur ».

3. En quoi la femme admirée est-elle double et mystérieuse ?

Elle est à la fois active et passive. Active lorsqu'elle marche en cadence et passive lorsqu'elle s'allonge. Elle est aussi femme et enfant, au vers 24 (« tête d'enfant ». C'est ce caractère double qui charme le poète puisqu'elle est la réunion des contraires. Le mystère est renforcé par les expressions « Ses yeux où rien ne se révèle » et les antithèses doux/amer, or/fer soulignent à nouveau l'ambivalence. Le corps de la femme semble accessible mais pas son âme.

4. Quelle sensation vit le poète ?

Il est hypnotisé comme face à un serpent sous le charme de cette femme ambivalente et mystérieuse. La métaphore du serpent (animal associé souvent dans la religion à l'être tentateur et maléfique) renforce ici l'idée du danger possible associé au plaisir. Pour le poète cette femme peut être une véritable fleur du mal.

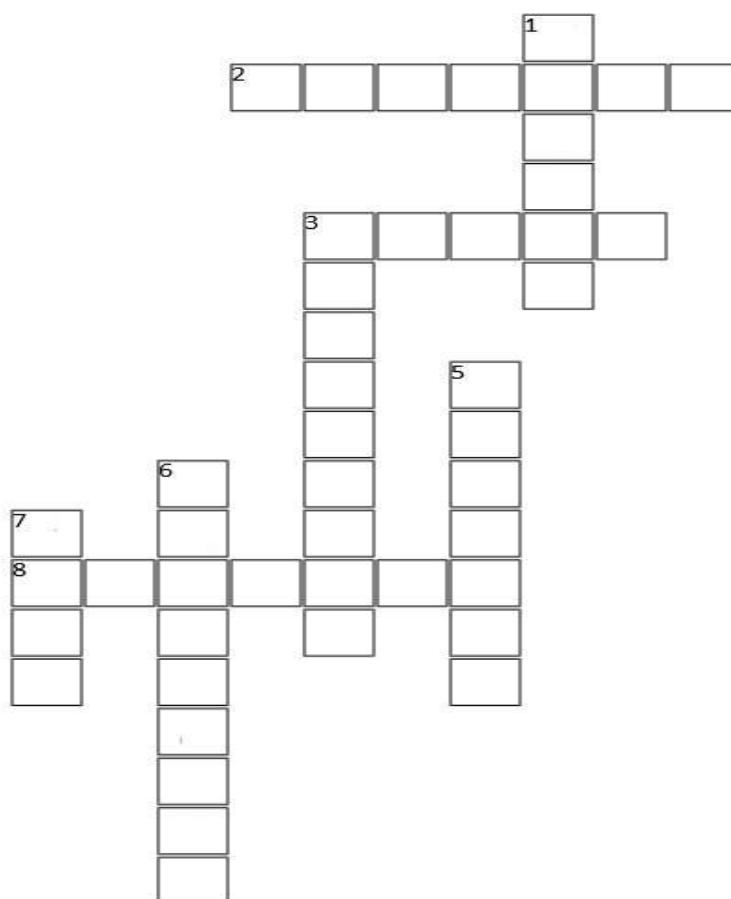
5. Pourquoi ce poème a-t-il subi la censure de l'époque ?

Ce poème est teinté d'érotisme avec de nombreuses connotations sexuelles interdites au 19^e siècle. L'expression « chevelure profonde » peut faire référence à l'intimité féminine, tout comme le bâton dans sa verticalité peut faire référence aux désirs du poète, et l'expression « ses vergues dans l'eau » est proche du mot verge. Quant à l'avant-dernière et dernière strophe, elles consacrent l'union érotique des amants, un orgasme marqué par l'exclamation et l'expression « ciel liquide », et le mot étoile montre que le poète atteint un état de jouissance extrême.

Pour jouer

Baudelaire

Le Serpent qui danse



Horizontal

- 2 Surcharge ou poids
- 3 Divinité, surnom de Jeanne Duval
- 8 Rythme, allure

Vertical

- 1 Sur un bateau à voile, pièce de bois
- 3 chancelant, prêt à tomber
- 5 Dans la religion, animal maléfique
- 6 Nonchalante et oisive
- 7 goût ou odeur amère et piquant